

peu de travail. Dans tout autre temps de l'année, l'application de la chaux dans le but de détruire cet insecte est inutile, car alors le ver est nu, tendre, et le remède agit facilement ; une fois qu'il est dans sa coquille, il n'y a aucun moyen, si non par le feu, de le détruire.

Nous sommes donc persuadé et nous avons l'espoir que pas un cultivateur dans le Canada ne fermera les yeux à l'avantage d'un remède aussi simple que celui que nous suggérons. Qu'il soit certain qu'en suivant strictement les instructions que nous avons données, il en retirera de grands avantages.

Il est possible que la simplicité du remède offert se trouve n'être qu'un caillou sur un chemin—nous espérons que ça ne sera pas le cas, vu que ce que nous disons ici au cultivateur est le résultat de plusieurs années d'étude et d'investigation, et on ne peut le nier, c'est moins théorique que pratique. On a dit, mais nous ne pouvons pas dire jusqu'à quel point cela est vrai, qu'il n'existe aucun mal pour lequel la nature n'ait fait un remède. Quand nous considérons le Canada à propos du sujet que nous traitons, nous sommes obligé de confesser que cette conviction est rafermie.

La Providence adapte toujours les moyens à la fin proposée. Le Canada est sans doute destiné à devenir l'un des plus grands pays agricoles du monde ; cependant la fertilité de son sol et l'adaptation de son climat à la culture du blé, (surtout le Haut Canada) sembleraient à première vue être des moyens sans fin, le blé n'étant semé que pour être dévoré par un insecte sur lequel nous n'avons apparemment aucun contrôle. Nous avons prescrit avec confiance la chaux vive comme moyen efficace de détruire la mouche à blé, pourvu qu'elle soit appliquée aux champs avant que l'insecte se soit transformé en chrysalide, et nous avons confiance en son pouvoir et en son efficacité ; et si la chaux vive est réellement le remède destiné à contre carrer l'influence de la mouche à blé, la nature ne nous a donc pas laissés sans moyens. L'immense quantité de pierre à chaux qui abonde dans cette partie de l'univers, et que l'on peut se procurer si facilement, peut certainement être destinée par la nature